

L'Aveyron

LE MAGAZINE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

JANV./FÉV. / 2017

N° 209

SOLIDAIRES DES JEUNES EN DIFFICULTÉ





Lors de la cérémonie des vœux au Palais épiscopal de Rodez, Jean-Claude Luche a annoncé qu'il quitterait la présidence du Conseil départemental le 23 janvier 2017. Son successeur sera désigné lors de la réunion plénière prévue le 24 janvier.

Sommaire

- 3 L'AVEYRON DU PRÉSIDENT**
- 4 L'AVEYRON EN ACTIONS**Jeunes en difficulté
un nouveau lieu d'accueil
- 6 L'AVEYRON SOLIDAIRE**Jean-Claude Luche
« L'essentiel doit nous rassembler.
Et l'essentiel, c'est l'Aveyron »
- 8 L'AVEYRON D'ICI**Ce cher patrimoine à préserver
- 10 L'AVEYRON À DÉCOUVRIR**Rieupeyroux un territoire à forte identité
- 12 L'AVEYRON DYNAMIQUE**Marcillac, la renaissance d'un vignoble
- 13 L'AVEYRON DE DEMAIN**Trois Aveyronnais au Dakar
- 14 L'AVEYRON SPORTIF**L'escrime ruthénoise
prépare les futurs champions
- 16 L'AVEYRON CULTUREL**Ateliers et clubs théâtre des collèves
- 19 L'AVEYRON POLITIQUE**Expression des groupes politiques
- 20 L'AVEYRON D'ANTAN**Fernand Pouillon et le château de Belcastel

Photo de couverture : le domaine de La Borie à Sénergues



Flashez ce code pour
consulter ou télécharger
la version en ligne.

L'Aveyron

magazine édité par le Conseil départemental de l'Aveyron

Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. 05 65 75 80 70
www.aveyron.fr

- N° I.S.S.N. 1156-5527
 - Directeur de publication : Jean-Claude Luche
 - Maquette / impression : Groupe Burlat Rodez
 - Rédaction : L. Hortes
 - Photos : J.L. Bories - J. Torres - Baghir - DR
 - Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
 - Diffusion : 135 500 ex.
- Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert.



LES SERVICES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Adeca

Parce que le cancer du sein et de l'intestin sont des causes de santé publique, l'Adeca vous conseille et vous guide sur le dépistage organisé :

05 65 73 30 36

MDPH

Parce que le handicap est susceptible d'intéresser toutes les familles, la maison départementale du handicap vous accueille et vous conseille :

0800 10 10 33

Enfance en danger

Parce que l'enfance doit rester un sanctuaire, pour qu'ils vivent une vraie vie d'enfant, un seul numéro d'appel pour protéger les plus faibles d'entre nous :

119

Seniors

Parce que les seniors ont des besoins spécifiques et que notre solidarité doit les accompagner, le numéro vert à leur service pour toutes informations :

0800 310 612

Info route

Parce que nos déplacements rythment notre quotidien, le site internet du département vous donne les dernières bonnes infos sur l'état des routes :

inforoute.aveyron.fr

Transports scolaires

Parce que la vie scolaire rythme la vie des familles, pour tout savoir, pour s'informer, pour s'inscrire, le site des transports scolaires en Aveyron :

transports.aveyron.fr

Un avenir commun



Lors de la cérémonie de remise des clefs du Palais épiscopal au porteur de projet, Mathias Echene, j'ai mis en avant l'importance des valeurs de transmission qui animent notre engagement pour l'Aveyron.

Je m'associe à l'hommage unanime de la profession qui a été rendu au journaliste Claude Imbert, décédé récemment. Il était né à Quins.

J'ai salué, au décès de Maurice Solignac, la disparition d'un grand serviteur de l'Aveyron. Il a su faire rayonner dans la capitale l'image du département et celle de sa terre d'Aubrac dont il fut un élu attentif.

J'ai noté la bonne résistance de l'Aveyron, dans un contexte national difficile pour le tourisme, avec un nombre de nuitées (près de 11 millions) stable. Le mérite en revient à vous tous.

En présentant mes vœux aux Aveyronnaises et aux Aveyronnais, je veux leur dire ma détermination à les faire adhérer à un avenir commun, avec un projet partagé, celui de l'attractivité. Nous atteindrons ce but en étant rassemblés sur l'essentiel, sur la base d'une histoire revendiquée, qui a forgé une identité assez solide pour ne pas être frileuse. Nous bâtissons sur les valeurs qui fondent, depuis des siècles, la cohésion sociale de notre département, sur les solidarités, le respect des différences, l'attention portée aux plus fragiles d'entre nous, ceux qui souffrent, sur lesquels pèse la solitude, que le lendemain inquiète. Nous réussirons en donnant aux forces vives du département dans les collectivités locales, le secteur de l'entreprise et celui des associations, l'envie et les moyens de continuer à équiper et moderniser nos territoires, à investir pour créer des richesses et de

l'emploi, à animer nos communes. Nous gagnerons le pari des 300 000 habitants si nous savons inscrire notre démarche dans la qualité de l'accueil, avec un environnement et une sécurité préservés, des services performants. La période qui s'ouvre est déterminante pour l'Aveyron, engagé dans un combat pour préparer une nouvelle étape de son développement.

Je consacrerai à ce combat et à vos côtés toute mon énergie, ma passion d'un Aveyron, solidement à sa place dans un monde ouvert, avec comme moteur de l'action ce qui reste le cœur de mon engagement public national : la paix entre les peuples, la fin de l'intolérance destructrice, le progrès au service des hommes. Bonne année 2017 !

Jean-Claude Luche
Sénateur de l'Aveyron
Président du Conseil départemental



Janvier

C'est dans le cadre du Palais épiscopal que j'ai tenu à présenter mes vœux et ceux de la collectivité au personnel du Conseil départemental puis aux acteurs locaux de l'Aveyron.

Le 21 janvier

Je suis en déplacement à La Salvetat, où je participe à plusieurs inaugurations de réalisations communales et intercommunales qui sont autant d'atouts pour le territoire.

Le 21 janvier

Je réserve la soirée aux sapeurs-pompiers de Saint-Geniez d'Olt et rendant hommage à travers eux à l'action de l'ensemble du corps aveyronnais d'incendie et de secours.

Le 27 janvier

Avec l'inauguration du foyer ADAPEAI de Villefranche-de-Rouergue, le département s'enrichit d'une nouvelle structure d'accueil des handicapés et exprime sa solidarité.

Le 27 janvier

Le lancement des travaux sur la RD 6 à St Côme d'Olt. Le Conseil départemental poursuit ses investissements sur le réseau du canton pour plus de sécurité.

Jeunes en difficulté un nouveau lieu d'accueil



Depuis le 1^{er} janvier, le domaine de La Borie, à Sénergues, accueille des mineurs de 13 à 18 ans. L'établissement est géré par l'association Émilie de Rodat.

La politique sociale est l'une des missions premières de la collectivité départementale. Son champ d'application est vaste et s'est encore accru en matière de protection de l'enfance. En effet, au niveau national, cinq départements avant 2013 accueilleraient 60% des mineurs non accompagnés, « avant que Christiane Taubira, alors garde des Sceaux, ne publie une circulaire demandant aux Départements de prévoir des lieux d'accueil pour mieux ventiler leur présence sur l'ensemble du territoire », rappelle Annie Cazard, vice-présidente en charge de l'aide sociale à l'enfance. En Aveyron, il a donc fallu trouver une solution, ce fut le domaine de La Borie à Sénergues, propriété du Conseil départemental. « C'est un lieu de vie agréable, qui ne nécessitait pas de gros travaux, juste de meilleurs équipements mobiliers. Ce domaine permet en outre d'accueillir au total 20 jeunes, mineurs non accompagnés

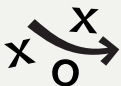
20 jeunes 6 embauches

ou non de 13 à 18 ans, dans d'excellentes conditions de sécurité et de scolarité », poursuit l'élue. Mais au-delà des locaux, il fallait faire fonctionner la structure. C'est l'association Émilie de Rodat, partenaire historique de la collectivité en matière d'aide sociale à l'enfance qui a accepté d'en assurer la gestion quotidienne. Doté d'un budget annuel de fonctionnement de 1,1 M€, cette nouvelle structure a permis dans un premier temps de recruter six personnes et ce seront 15 personnes à terme. Enfin, cette création a nécessité une bonne part de pédagogie auprès de la population. « Nous avons pu compter sur l'investissement très fort de nos collègues Christian Tieulié et Michèle Buessinger. Avec le président Luche, nous avons rencontré également population et élus pour les rassurer. Et je suis persuadée que cela va très bien se passer », conclut Annie Cazard.



Annie Cazard
Vice-présidente
en charge de l'ASE

« L'ouverture de cet équipement répond à une ambition et à un besoin. Aujourd'hui notre collectivité se doit d'accueillir et d'accompagner ces jeunes en difficulté. Des difficultés de plus en plus souvent liées à des familles monoparentales ou recomposées, avec également une sur-représentation des familles en difficultés économiques. « Il faut réussir cette intégration, et d'ores et déjà une journée portes ouvertes est programmée au printemps prochain. »



UN MÉTIER



Le crédo humain de Serge Varvatis

Il est le directeur de l'enfance et de la famille. Serge Varvatis est un cadre dirigeant du Conseil départemental, mais il est surtout un homme qui a occupé plusieurs postes dans le secteur associatif et dans les collectivités et qui a l'expérience du terrain. Autant dire qu'il sait la difficulté à assumer ces mis-

sions sociales au quotidien. Et si parfois, il est amené à prendre des décisions difficiles, il a appris une chose : « Dans ces missions, on ne peut pas fonctionner sur des certitudes, car c'est le meilleur moyen de se tromper. On se doit de douter, car dans nos décisions on touche à l'humain. Et dans une très grande majorité de cas, la vérité n'est ni blanche, ni noire, elle est souvent grise ».



Travaux routiers

L'inauguration des travaux réalisés au rond-point de Lauras, en partenariat avec la commune de Roquefort, a été l'occasion pour le président et le premier vice-président du Département, Jean-Claude Luche et Alain Marc, de souligner l'importance que la collectivité attache à l'aménagement des deux axes structurants du secteur : Millau, Saint-Affrique, Albi et Saint-Affrique-Rodez.

LES IMAGES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL



M. Le Drian avec les légionnaires du Larzac

L'installation de la 13^e demi-brigade de la Légion étrangère se poursuit selon le calendrier prévu au camp du Larzac. Cet automne, le ministre de la défense, Jean-Yves Le Drian, est venu installer officiellement le régiment. Le président Jean-Claude Luche, a confirmé le programme qu'il mettait en œuvre avec, notamment, 12 M€ d'investissement pour la création d'un collège à La Cavalerie et l'accompagnement des collectivités locales.



Chapelle royale

L'opération de restauration des tribunes de la chapelle royale de Rodez, propriété du Département est lancée. C'est la condition première pour qu'elle soit rouverte au public, d'ici fin 2017. Parallèlement, une réflexion est en cours pour un réaménagement de l'espace afin de le rendre mieux approprié à la vocation culturelle de l'édifice, notamment pour les concerts.

« Maillot jaune »
pour la randonnée pédestre

En recevant, vendredi 18 novembre et pour la deuxième fois en moins de 10 ans, le trophée du challenge de la vie associative de la fédération française de randonnée des mains du président national Robert Azaïs, le comité départemental de l'Aveyron, présidé par Michel Longuet, atteste qu'il reste le « maillot jaune » du pays.



Route de l'énergie

La charte Route de l'énergie, signée lundi 21 novembre à l'espace EDF du barrage de Couesques, constitue une nouvelle étape dans la mise en place de cette initiative dont l'objet est de mettre en synergie EDF et les acteurs du territoire. En l'occurrence les secteurs de l'Aveyron et du Cantal directement concernés par les aménagements hydroélectriques de toute la « chaîne » de la Truyère, atout majeur de la production nationale d'énergie renouvelable.

Jean-Claude Luche

« L'essentiel doit nous rassembler. »

Jean-Claude Luche a annoncé son départ de la présidence du Conseil départemental, qui sera effectif dans les semaines à venir. En application de la loi sur le non-cumul des mandats, il a choisi le Sénat.

C'est le moment pour lui de fixer, dans une interview au magazine du Département, les perspectives de l'action de la collectivité départementale à la lumière d'un premier bilan de celle qu'il a conduite depuis 2008 et du projet de mandature adopté par l'assemblée.



La mise en service
du nouveau
pont d'Espalion,
illustration de la
priorité accordée
aux investissements

Quel est pour vous le moteur des missions du Département ?

Jean-Claude Luche : Un souci permanent de l'intérêt général. Il doit s'appliquer dans toutes les compétences de la collectivité, que la loi NOTRe –dont j'ai dénoncé en son temps la logique centralisatrice– a confirmé, en particulier sur les missions de solidarités humaines et territoriales.

Celles-ci doivent être assurées totalement, avec les outils et les personnes adaptés aux exigences qui sont les nôtres, d'abord celles d'une présence de proximité auprès de tous les Aveyronnais dans leur vie quotidienne, au côté des collectivités locales, des associations, des organismes consulaires, pour rendre chaque jour plus performant le cadre dans lequel va s'inscrire la dynamique économique, qui a besoin d'une attractivité forte pour attirer des populations nouvelles. Donc d'infrastructures modernes, pour lesquelles le Conseil départemental a consacré 675 M€ depuis mon élection à la présidence, en 2008. Ces

investissements, dans un moment difficile pour l'économie et les entreprises, avec des budgets de la collectivité contraints par la baisse des dotations de l'État, sont une des clés du rôle du Département. Il est à la fois garant de la cohésion sociale –c'est son cœur de métier et sa plus grande fierté–, moteur de l'attractivité des territoires et élément fédérateur de leurs initiatives, facilitateur de l'action des communes et des communautés de communes.

Le Département a su trouver les moyens pour s'adapter à la donne de crise que nous vivons depuis 2008.

Nous avons fait beaucoup d'économies, avec des décisions souvent difficiles à prendre. La situation financière est saine. La feuille de route dont s'est dotée le Conseil départemental apporte toutes les assurances nécessaires pour envisager l'avenir avec réalisme et sérénité.

Le Sénat

« Je choisis le Sénat. C'est une décision en cohérence avec mon parcours d' élu, dans la logique de mes engagements constants au service des territoires ruraux. Je continuerai à y porter les difficultés et les espérances de nos communes et communautés de communes, avec l'expérience que j'ai acquise de l'action de proximité ».

Pragmatisme

« Si j'avais à définir les principes qui guident ma façon de faire dans l'action publique, je dirai : pragmatisme, concret, proximité. C'est le corps de mon action locale et les valeurs qui m'inspirent dans mon travail législatif. Pour être efficace, la loi doit se nourrir de la réalité du terrain ».

Partenaires

« Nous ne réussissons jamais seuls. Luche ne réussira pas seul. Le partenariat constitue une exigence. Cela nécessite de pratiquer le dialogue sans répit, de savoir mutualiser dans le respect des prérogatives de chacun. Tirer dans le même sens est une nécessité pour faire gagner l'Aveyron ».

Et l'essentiel, c'est l'Aveyron »

Sur ce constat, quels sont les grands défis que doit et que devra relever l'Aveyron ?

Jean-Claude Luche : d'abord le défi de la démographie. Si j'ai intitulé le programme de mandature « Cap 300 000 habitants », ce n'est pas une lubie, mais le constat raisonnable que la pierre angulaire du développement, c'est un bon niveau de population. Cela ne signifie pas que l'on s'inscrive dans le toujours plus grand, toujours plus gros. On ne veut ni on ne peut singer la métropolisation dont on connaît les excès.

Mais il faut des assises solides pour que l'activité puisse s'épanouir, créer de l'emploi, pérenniser les services qui sont les garants de la qualité de vie. L'Aveyron est engagé dans ce challenge, qu'il faut réussir dans un contexte de concurrence territoriale aiguë. Nous n'avons pas d'autre solution pour cela que d'être meilleurs que les autres. La mobilisation de tous est donc indispensable. Je crois pouvoir dire que ce projet est sur la bonne voie, car partagé par les acteurs locaux. Mon rôle est aussi de susciter cette adhésion en donnant l'exemple à travers mes responsabilités.

Quelle est la leçon principale que vous retenez de cette période de présidence du Département ?

Jean-Claude Luche : j'ai tout mis en œuvre pour maintenir la cohésion de l'assemblée, qui passe en priorité bien entendu par celle de la majorité qui m'a soutenu sans faillir, mais sans ostracisme vis-à-vis de quiconque. Je suis un homme de consensus. Sur cette base, je pense plus que jamais que l'essentiel doit nous réunir, au-delà de nos légitimes différences qui fondent la richesse du débat démocratique. Et l'essentiel, c'est l'Aveyron. L'Aveyron peut compter sur cette conscience aiguë qu'ont les

élus départementaux de leurs devoirs. En poursuivant au sein de l'assemblée mon mandat de conseiller départemental du canton Lot et Palanges, je ne ferai que continuer ce pour quoi je me bats depuis ma première élection au Conseil général en 1994 et singulièrement depuis 2008 : rassembler les Aveyronnais.

« 675 M€ investis depuis 2008 »

Bâtisseur

« Je souhaite que les Aveyronnais retiennent de ma présidence du Département d'abord une manière de faire. Qui est ce qu'elle est, que j'ai voulue en tout cas proche des gens. J'aime les gens. Je me considère comme un animateur de territoire, un bâtisseur. Je retiens de cette période des réalisations comme le contournement d'Espalion, la décision pour le Département de participer à l'aménagement de la RN 88 (je fais tout pour voir l'aboutissement de la liaison, jusqu'à Sévérac), mon engagement pour décrocher l'installation de la Légion étrangère au camp du Larzac, le lancement de la reconquête de ce qui devenait des déserts médicaux, le projet pour le Palais épiscopal, la couverture numérique, même s'il reste beaucoup à faire... ».



Jean-Claude Luche était président de l'assemblée départementale depuis 2008

Les solidarités, cœur de métier du Département



Ce cher patrimoine à préserver

NOS ÉLUS



Bernard Saules

&



Evelyne Frayssinet

Conseillers départementaux

« Les projets liés au Palais épiscopal et demain aux haras, témoignent d'une sérénité retrouvée dans les relations avec la ville et l'agglomération de Rodez. Cela nous conforte dans notre vision de la mission des conseillers départementaux : une agglomération forte dans un département fort et vice-versa. La dynamique aveyronnaise passe par un équilibre bien compris entre les pôles urbains et les territoires ruraux. Ces territoires doivent se compléter et non s'opposer. C'est tout le sens de notre action ».



Nos communes

Rodez
Le Monastère

La chapelle royale

de Rodez va
bénéficier
de 250 000 €
de travaux
pour retrouver
sa splendeur
d'antan

Pour un canton urbain comme celui de Rodez 2, il est un vrai enjeu, celui de la préservation d'un vaste patrimoine historique. Ce patrimoine, témoignage d'un passé particulièrement riche est aussi et surtout un enjeu à double détente : comment conserver, préserver et maintenir ces nombreux bâtiments au sein de la collectivité et donc au bénéfice de tous les Aveyronnais, tout en restant raisonnable sur les budgets à y consacrer, en ces temps de baisses des ressources pour toutes les collectivités ? Deux exemples récents viennent illustrer cette double problématique. La chapelle Royale de Rodez, propriété du Département, a longtemps accueilli des concerts de musique classique magnifiée par l'acoustique du lieu. Jusqu'à ce que les tribunes menacent la sécurité des auditeurs. La mort dans l'âme, la collectivité a été contrainte d'en fermer l'accès. Puis, elle a pris le temps de réaliser un diagnostic complet et d'envisager une renaissance de cette superbe salle. Sa vocation culturelle sera renouvelée et un ambitieux programme d'investissement de 250 000 € permettra non seulement de sécuriser les tribunes, mais également de rafraîchir les murs, de mettre en valeur les peintures, de changer les fauteuils... Et comme cette chapelle est classée depuis les années 20, le Département pourra compter sur

l'assistance technique et financière de l'État. En sachant que grâce à ces investissements, cela permettra de conforter la vocation culturelle du lieu, telle que souhaitée par le Conseil départemental. Second exemple, le palais épiscopal de Rodez.

Cette vénérable bâtisse du XVII^e siècle est consubstantielle de la cathédrale et fait incontestablement partie de l'image de la ville. Après avoir accueilli des évêques et des préfets, dans des conditions de confort précaires, cet ensemble et notamment ses jardins en cœur de ville, a intégré le patrimoine départemental à l'issue de la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État.

Occupés jusqu'à il y a peu par les services de l'évêché, ils sont depuis le 30 septembre dernier à nouveau disponibles.

On le sait, un projet d'hôtellerie haut-de-gamme est lancé. Mais ce projet ne pourra voir le jour qu'avec le concours des collectivités. Il ne s'agit pas là d'investissement financier – qui sera réalisé par le porteur de projet en contrepartie d'un bail emphytéotique – mais bien d'un accompagnement du Département qui veillera à conserver un accès public aux lieux, d'un accompagnement architectural par les Bâtiments de France puisque de nombreux éléments sont classés, et d'un accompagnement urbanistique de la part de la ville de Rodez.

Partenariats
souhaités entre
collectivités
et porteurs
de projets privés.

Un nouvel élan pour la MJC d'Onet



Nos communes
Rodez
Onet-le-Château

La MJC d'Onet-le-Château a retrouvé un paisible mais dynamique rythme de croisière

NOS ÉLUS



Valérie Abadie-Roques

&



Jean-Philippe Abinal

Conseillers départementaux

Après quelques soubresauts, la MJC d'Onet-le-Château a trouvé un nouvel élan. Elle poursuit ses cinq missions principales : l'animation tous publics avec sa cinquantaine de clubs thématiques (théâtre, danse, sports, musique, ateliers créatifs,...) ; la musique et le numérique via le site décentralisé du Studio ; l'accueil des activités périscolaires pour le compte de la commune ; l'accompagnement des pratiques amateurs ; et enfin la jeunesse avec l'accueil de loisirs des jeunes de 11 à 17 ans.

Avec dans ce dernier domaine, une nouveauté, l'accueil de jeunes les mercredis dans le quartier des Costes Rouges. Une vaste palette d'activités qui nécessite une vingtaine de salariés (ETP) pour un budget annuel de 900 000 €. Pour la directrice Marie-Christine Cayla, « une dynamique innovante, moins passive au niveau de l'accueil et plus active

au niveau des rencontres, doit être le fil rouge de toutes nos activités ».

Et de dynamique, il est également question depuis la labellisation de cette MJC pour trois ans (2016-2018) « Fabrique d'initiatives citoyennes » par le ministère de la Ville. Un programme ambitieux lancé par l'État, après les attentats de Charlie Hebdo et visant à remettre la citoyenneté au centre des débats, dans les quartiers prioritaires.

À ce titre, la MJC castonétoise a accueilli au mois de novembre dernier, une exposition intitulée « Savoir, comprendre, agir pour dire non à la haine ».

Cette exposition réalisée en Alsace était bien évidemment ouverte à tous les publics, mais elle a également servi de support pédagogique aux nombreuses classes qui sont venues la visiter.

Et durant les trois ans qui viennent, la MJC castonétoise poursuivra sur ces chemins de la citoyenneté.

« Lors de notre campagne, nous nous étions engagés à tenir une permanence régulière au bénéfice des administrés, car lors de ce premier mandat nous voulions rester au plus près des préoccupations de nos concitoyens. Après quelques mois de fonctionnement (tous les jeudis à partir de 18h, 11 route de Séverac), nous sommes confortés dans ce choix, tant les rencontres sont nombreuses. Le besoin de proximité est immense et grâce à ces rencontres, nous pouvons accompagner, orienter et suivre toutes les demandes.



Première réussite pour Onninnov

Voulu par la municipalité d'Onet-le-Château, le premier salon Onninnov, dédié à l'innovation technologique a été un vrai succès. Succès populaire tout d'abord avec plus de deux mille visiteurs lors de ces journées du 25 au 27 novembre dernier. Mais succès également économique, avec de nombreux échanges et contacts entre les différents exposants. Sans nul doute, une initiative appelée à se pérenniser dans les années futures.

Nouvelle permanence au CCAS d'Onet

Depuis le 1^{er} décembre dernier, le CCAS d'Onet accueille tous les jeudis matins une permanence du service soins et santé de l'Hôpital de Rodez. Lors de cette permanence, les personnes qui le souhaitent auront tous les renseignements et seront accompagnées dans leurs démarches d'ouverture d'accès aux soins. Et si besoin, elles seront orientées par une assistante sociale vers les services médicaux concernant une éventuelle pathologie.



Rieupeyroux un territoire à forte identité

Rieupeyroux fait partie de ces bourg-centres qui font l'identité unique et multiple de l'Aveyron. Découverte d'un petit pays accueillant et jovial.

Ici comme partout dans ce département, on est natif d'un micro-pays. Ici, quand on reste dans les frontières du département, on est de Rieupeyroux. Mais sitôt les limites départementales franchies, on est de l'Aveyron. Ici, on est comme partout ailleurs en l'Aveyron on est fier de cette identité départementale ; un étendard que l'on brandit volontiers, sans exclusive, mais plutôt avec la sensation que ceux qui ne sont pas d'ici n'ont pas eu de chance. Une fierté toute aveyronnaise que l'on revendique pour mieux la faire partager. Que voulez-vous, quand vous avez rendez-vous sur place et qu'on vous demande « Vous connaissez Rieupeyroux ? », si vous répondez, « pas beaucoup », la répartie fuse : « vous ne savez pas ce que vous perdez ! » Ils sont comme ça à Rieupeyroux, gentiment chambreurs, souriants et prêts à vous faire partager l'amour qu'ils portent à leur village. La capitale du haut-Ségala serpente entre collines et plateaux, d'un vert émeraude qui vous font faire le plein de chlorophylle. Ici entre le centre du village où commerces et restaurants se succèdent, et la chapelle de

Saint-Jean de Modulance, on domine le plateau du Ségala et l'on peut voir les Pyrénées, les Cévennes, les puys du Cantal... Longtemps la chapelle fut le centre d'un pèlerinage avec l'église Saint-Martial du village.

Ce centre-bourg connaît un dynamisme économique certain, avec quelques belles entreprises comme les chalets Fabre. Le commerce y est dynamique, avec cette foire-expo du Haut Ségala qui tous les trois ans connaît un succès populaire qui ne dément pas, son marché de producteurs de pays à la période estivale, et sa fête de la pomme de terre et veau d'Aveyron, le 1^{er} dimanche d'août.

Sans oublier ses rencontres de cinéma à la campagne qui en cette année 2017 fêteront leur vingtième anniversaire, témoin d'un dynamisme culturel qui à longueur d'année rythme la vie du village. Tout cela contribue à l'attractivité de Rieupeyroux. Mais Rieupeyroux est aussi le centre d'un micro-pays où l'on accueille volontiers les visiteurs, à deux ou quatre pattes.

Des pattes parfois musclées et velues, comme celles des ours de Richard Roman, ce dresseur d'ours pour le cinéma et qui a redonné vie et attractivité au parc animalier de Pradinas voisin. Franchement, Rieupeyroux mérite une visite. Pour ses paysages, pour son patrimoine, mais aussi et surtout pour la gentillesse de ses habitants.



LA RANDONNÉE

Cette randonnée « Au cœur du Ségala » est longue de 16 kilomètres, dure 4 heures et elle est d'un niveau moyen. Vous pouvez retrouver l'itinéraire complet sur le topo-guide « L'Aveyron à pied ». Au départ de la poste de Rieupeyroux, empruntez la rue de la place du Gilat et avant de déboucher sur la route de Carmaux, s'engagez à droite entre deux maisons et continuez sur 150 m. Puis bifur-

quer à gauche sur le chemin qui mène au Bourgounet. Traverser le hameau et prendre à gauche le sentier qui descend vers le ruisseau. Le franchir et remonter sur la ferme des Grillères. Tourner à droite et longer le vallon à droite. Remonter sur 600 m pour franchir le Jaoul et remonter sur Bleys. Passer Crozes par la route, puis tourner à droite et franchir le Jaoul. Remonter sur 400 m pour atteindre le plateau. Longer les bois de sapins puis

emprunter à gauche la route du Trap sur 800 m. Puis 300 m avant le hameau, virer à droite et redescendre jusqu'au ruisseau de Lourtal, remonter et suivre la route D 612 jusqu'à Rieupeyroux en passant par les Esparages. Pour tous renseignements, adressez vous à : FFRandonnée Aveyron, Maison du Tourisme, 17 rue Aristide Briand 12000 Rodez, tél. 05 65 75 54 61, <http://aveyron.ffrandonnee.fr>





Témoins

Les mousquetaires de la foire

Paul Philippon, Claude Fabre & Daniel Fraysse

sont les coordinateurs d'une armée de bénévoles.

Messieurs, comment est née la foire-expo du Haut-Ségala ?

C'était fin mai 2002. Nous avons alors appris que la foire de Cahors était annulée et rapidement avec Jean-Noël Bastide, nous avons pris la décision de saisir cette opportunité. Mais il fallait faire vite, car la date retenue était le dernier week-end de septembre. Nous nous sommes lancés, en piochant dans nos carnets d'adresses respectifs. Mais ce fut vraiment une aventure, car non seulement nous avons réussi à réunir 162 exposants, mais en plus, nous avons été débordés par le succès, en étant contraints le dimanche après-midi de fermer les accès pendant une heure, car il y avait trop de monde !

Quand se déroulera la prochaine édition ?

Elle est programmée tous les trois ans. Et la prochaine édition se déroulera du 22 au 25 septembre 2017. Les réservations sont d'ores et déjà ouvertes, en sachant qu'à chaque édition nous frôlons les 300 exposants professionnels, sans compter les associations.

Quelle est l'identité de cette foire ?

C'est vraiment une foire du monde rural. Nous avons beaucoup d'éleveurs et d'agriculteurs qui viennent pour le matériel agricole. Mais c'est aussi une foire qui est avant tout un lieu de rencontres qui dépasse largement les frontières de l'Aveyron. Lors d'un exercice précédent, nous avons recensé des visiteurs venant de 60 départements. Mais en sachant que le gros des visiteurs vient de l'Aveyron et des départements limitrophes : Lot, Tarn, Lozère, Cantal et Lot-et-Garonne.

Est-ce un événement aisé à organiser ?

Pour parvenir à organiser la foire, nous pouvons compter sur l'investissement de près de 230 bénévoles. Le succès de la foire est avant tout leur succès. C'est une organisation associative, sans idée de faire des bénéfices. Et si, par cas, nous avons des excédents, nous les reversons à des associations locales pour des projets bien définis.



AL CANTON SEGALAR RIUPEIROSENC

Ancian occitan : Registre des baptêmes de Cadour (1588-1648), chronique de Rieupeyrroux (1604-1645)...

Ecrivans : Justin Bessou : D'al brès a la toumbo, Countes de la Tata Mannou, "Cançon de las sègas" (cant), nadalets (cants)... André Pradel : Trussa-crèstas e Sanisson - Adrien Rayet : "A ma Roseta" (cant).

Tradicion : Luns gras e raujòlas.

Mestier : Martinaires de Lesèrt, martinet de La Ramonda.

Legendari : Gargantuan (pèiras), campana del Cailar, vedèl d'aur, fachilhèiras de la Pèira-Sancha...

Diches : « A Bedenas, manjan las codenas, A La Trivala, lo Diable i rabala,

A La Barraca, i dintran dins las sacas, A Milharet, perdon pas res, A Las Grilhèiras, an paura de las ratièiras, A Felic, passejan l'ase gris, E a L'Abròra, lo tiran per la coa. A Previnquièiras, pissan per l'ai(gu)èira, A Recolas, manjan las polas, A Tomàs, las vòlon pas, Al Boisson, las manjan pro, Al Canivèrsa, lo Diable i avèrsa, A La Becièira, caçan las nièiras, A Cofinh, las meton en trinch, A La Torre, las fan còrrer, E a La Boissonada, las an negadas, A Cabanèlas, meton las flanèlas, A Las Flòtas, fan coar las piòtas, Al Mas del Puèg, fan lo torn del puèg, E a Ròcafòrt, fan lo torn de l'òrt. » « Lo curat d'a Vabre es brave, Lo curat d'a Monton es bon, Lo d'a Sent-Sauvador z'o es pas pro, Lo d'a Bleissòl z'o vòl, Lo d'a Dosolet pòrta un beret. » Christian-Pierre BEDEL

Marcillac, la renaissance d'un vignoble

En cinquante ans, la cave des vignerons du Vallon a accompagné la transformation d'un vignoble moribond pour en faire un fleuron de l'agriculture aveyronnaise.



Jean-Marc Gombert

Président de la Cave

« Je crois que pour demain nous devons accroître la notoriété du vignoble. Pour cela, il faut continuer à fédérer : rassembler les énergies, additionner les intelligences et unir les ressources. Cela passe notamment par un renouvellement des adhérents à la cave pour renouveler les générations et mettre en place une augmentation maîtrisée de nos surfaces. »



C'est en septembre 2016 que l'anniversaire de la cave a été célébré

On était à l'orée des années 60. Le vignoble de Marcillac est à la croisée des chemins. Les grandes gelées de l'hiver 1956 ont fortement impacté les vignes. De plus, ce petit terroir a pris du retard dans deux secteurs : la qualité et la mécanisation. Le vignoble est alors en crise et une question se pose : ce vignoble millénaire est-il voué à disparaître ? Quelques exploitants tentent alors une diversification vers des productions fruitières et lancent la première coopérative. Sans résultat notable, à une exception primordiale toutefois : ces exploitants isolés ont appris à travailler ensemble. Et c'est ainsi qu'en 1962 naît la cave coopérative du Vallon à Valady. Mais si l'union fait la force, elle n'est pas financièrement assez solide pour relever les défis qui attendent les viticulteurs : replanter exclusive-

ment du Mansois, mécaniser la production, repartir à la conquête des coteaux et viser l'AOC. L'appui financier viendra en 1966, le 10 août très précisément, quand la cave coopérative prend la décision de s'adosser à ce qu'on appelait alors la Cadauma, qui est devenue aujourd'hui le groupe Unicor. « C'est la force de la coopération qui s'associait alors aux vignerons de Marcillac » souligne Jean-Marc Gombert président de la Cave. 50 ans et un anniversaire plus tard, le bilan est plus que positif. On est passé de 30 ha. cultivés en 1960 à 200 aujourd'hui ; la labellisation en AOC a été obtenue en 1990 et en 2016, on a franchi le cap du million de bouteilles produites. Et surtout la viticulture du Vallon est un des rares secteurs agricoles à voir les prix continuer, certes de manière modeste, à progresser.



Salon de l'Agriculture

S'il est un rendez-vous prisé par l'agriculture aveyronnaise, c'est bien celui du Salon de l'Agriculture de la porte de Versailles.

Il se déroulera cette année du 25 février au 5 mars prochains.

Comme chaque année, l'Aveyron y sera particulièrement bien représenté et pourra compter, sur le soutien très affirmé de la collectivité départementale.

Nouvelles présidences

Depuis le 10 novembre dernier, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat a reconduit à sa tête, au terme d'une campagne disputée, l'équipe conduite par la présidente sortante Christine Sahuët. Beaucoup plus calme, la succession de Manuel Cantos à la présidence de la Cci de l'Aveyron s'est déroulée dans la concorde. Et c'est Dominique Costes -seul candidat en lice- qui prend en main les destinées de l'organisme consulaire.

Succès des Thermes de Cransac

C'était le 10 novembre dernier. Il y avait foule dans le hall d'accueil des thermes de Cransac pour accueillir le 5000^e curiste de l'établissement. Un cap symbolique après sept ans de reprise par la chaîne Thermale du Soleil. Un cap qui témoigne également du succès de l'établissement qui a vu sa fréquentation s'accroître de 65 % en sept ans. Prochain objectif : franchir le plus rapidement possible, le cap des 10 000 curistes.

Invité



Trois Aveyronnais au Dakar

Loïc Minaudier
pilote moto

Kevin Pages
commissaire
de course

Julien Barthélémy
logisticien

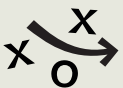
Loïc Minaudier, comment vous est venue cette passion pour le Dakar ?

L.M. : C'est une épreuve qui est très suivie en Aveyron, grâce à des pilotes comme Richard Saint ou David Frégné. De plus, étant originaire de Saint-Affrique, j'ai eu la chance de faire mes premiers tours de roues aux côtés de Richard Saint qui était mon idole. C'est presque une filiation naturelle. Et je reste très heureux et très fier de pouvoir parler de mon Aveyron sur le Dakar.

Kévin Pagès et Julien Barthélémy comment avez-vous rejoint l'organisation de l'épreuve ?

J.B. : J'ai une structure professionnelle de loisirs à moto, à Combret sur Rance et ASO était intéressé par mon expérience. Depuis 7 ans, ils m'ont toujours fait confiance pour m'occuper de la logistique à l'entrée des spéciales.

KP : Je suis président du moto-club de Réquista et comme nous organisons des courses internationales, ils ont fait appel à mon expérience pour les départs des spéciales.



INITIATIVES

Twelve recherche partenaire

Lancé en juin dernier par Quentin Tourbez et ses amis, Twelve est un mook, une publication à mi-chemin entre un magazine et un livre (book). Ce mook très axé sur la culture jeune en Aveyron a fait de « tradition et innovation » sa ligne éditoriale. Au rythme d'une parution par an, il se laisse le temps de bien fouiller et de bien illustrer ses sujets. Aujourd'hui le numéro 2 à paraître en juin prochain est en cours de préparation. Et pour le financer, Twelve est à la recherche d'investisseurs. Avis aux amateurs : magazine-twelve.com

ZicaBazac, édition 2017

L'édition 2017 de ZicaBazac se déroulera le 31 mars et 1^{er} avril prochains. Si la programmation des têtes d'affiche n'est pas encore connue, sachez que cette année l'organisation va donner un coup de pouce à un groupe local. Après les inscriptions, le bureau de l'association a sélectionné trois formations au répertoire original qui se produiront sur la scène du Club le 27 janvier prochain. Et le gagnant qui fera la première partie de ZicaBazac sera désigné par un jury de professionnels.



EN DIRECT

Les conseillers départementaux juniors

Les conseillers départementaux juniors sont maintenant dans la 2^e année de leur mandature et s'activent à la formalisation de leurs idées. Ainsi, 4 projets sur leur parcours citoyen ont démarré le 20 septembre. La commission « Vivre ensemble, comment ? » est accompagnée par Filippo de Dominicis, comédien et metteur en scène sur un projet théâtre en vue de sensibiliser les collégiens à la prévention du harcèlement à l'école, au racisme et aux dangers des réseaux sociaux. Les jeunes élus de la commission « Le parcours Solidarité » s'initient au clown de théâtre avec Myriam Gauthier, comédienne, pour aller à la rencontre des élèves du Centre départemental des déficients sensoriels et leur offrir un spectacle. Le groupe « Le parcours Liberté » a choisi l'art urbain dans le but de mettre en lumière la liberté d'expression. Ils sont en cours de création d'une fresque avec l'aide de Florian Mellou, artiste peintre. Quant aux jeunes qui travaillent sur « le parcours Démocratie », ils se mobilisent pour mettre en valeur les prochaines élections du Conseil départemental des jeunes dans les collèges.

L'escrime ruthénoise prépare les futurs champions

Le club ruthénois accueille l'un des six centres régional d'entraînement, de formation et de détection spécialisé en escrime. Une reconnaissance pour l'excellence de la formation au sein du club.

Depuis 2014, le club d'escrime de Rodez accueille en son sein un Crefed ou Centre régional d'entraînement, de formation et de détection. Une structure intermédiaire entre la section sportive et le pôle France. Sur les 14 Crefed en France, le pôle ruthénois fait partie des six sites spécialisés à l'épée. « Au début, nous pratiquions fleuret et épée à Rodez. Puis les résultats du club à l'épée ont fait que nous nous sommes spécialisés dans cette arme », explique très simplement Jean-Michel Goubert, le président du club, « même si nous continuons l'apprentissage des enfants débutants au fleuret ». Ce centre accueille des jeunes tireurs âgés de 14 à 21 ans ; des jeunes attirés par l'excellente réputation du club. Ils sont dix actuellement. Mais attention, intégrer ce centre, c'est aussi et surtout accepter de mener de front sport et études. « Et le scolaire reste primordial », poursuit Jean-Michel Goubert. Ainsi les

trois maîtres d'armes du club – Bruno Gares, Samuel Jau et Robin Rieu – veillent tout autant à la progression sportive des jeunes escrimeurs qu'à l'excellence de leur scolarité. L'existence de cette structure intégrée au sein du club permet en outre de développer l'émulation entre les jeunes tireurs, afin d'atteindre un objectif : intégrer à terme le pôle France jeunes à Reims. Pour le club, l'accueil de ce centre régional est un vrai investissement sur l'avenir. Mais il impose également de lourdes contraintes. « Il y a un suivi strict de la fédération. Nous sommes très encadrés, avec des échanges et des contrôles permanents », insiste Jean-Michel Goubert. C'est aussi à ce prix-là que l'escrime ruthénoise continuera à tutoyer les sommets.



Jean-Michel Goubert
Président

« Grâce à ce centre, deux de nos jeunes ont pu récemment intégrer le pôle France : Thomas Roussel de Castres, qui avait remporté la médaille de bronze aux championnats de France junior et Aymeric Gally, de Nouvelle Calédonie, qui est sélectionné en équipe de France junior, pour la prochaine Coupe du Monde à Riga, en Lettonie ».



AGENDA

Trail des Ruthènes

L'édition 2017 se déroulera les 18 et 19 février. Départ samedi de Salles-la-Source et dimanche de Marcillac-Vallon.

Challenge Horwath

L'épreuve régionale d'épée des catégories M14, M11 et M9 par équipes se déroulera le 12 mars prochain au dojo de Rodez.

10 km des berges

La course des 10 km des berges de l'Aveyron se déroulera le 12 mars prochain, depuis Layolle, avec le soutien du Département.

Derby de fédérale 2

Le derby de rugby, tant attendu chaque saison entre LSA et Decazeville se déroulera le 15 janvier prochain.

Jeux de l'Aveyron

Ces rencontres de découverte des sports collectifs sont organisées par le Conseil départemental le 22 février prochain.



Département et comités sportifs partenaires

Le partenariat entre le Conseil départemental et 7 comités sportifs départementaux (quilles de 8, football, basket-ball, tennis, handball, rugby et judo), a été renouvelé, jeudi 23 novembre à Rodez, par le président du Conseil départemental Jean-Claude Luche. Ces conventions précisent les critères de l'aide du Département (8 000 € par comité) dans la mise en place de démarches recentrées sur la formation des jeunes et des éducateurs. Bernard Saules a rappelé que, dans une période de fortes contraintes budgétaires, le Conseil départemental maintenait le cap au niveau des moyens alloués au sport.

LES SPORTS CO.

Le Conseil départemental de l'Aveyron soutient toutes les équipes de sport de division nationale au travers de ses partenariats sportifs.



Le Tour est de retour

Les nombreux amateurs de la Petite reine sont ravis. Depuis le 18 octobre, Rodez et Laissac sont officiellement ville d'arrivée et de départ de l'édition 2017 de la course mondialement connue. Ainsi le 15 juillet, Rodez accueillera l'arrivée de l'étape du jour partie depuis Blagnac. Et le 16 juillet, la course repartira de Laissac en direction du Puy-en-Velay.



Nouvelle aventure pour Alexandre Geniez

Une nouvelle ère s'ouvre pour Alexandre Geniez. Le cycliste professionnel originaire de Flavin a décidé pour cette saison 2017 de quitter la formation FDJ pour rejoindre la formation AG2R-La Mondiale, chère à Vincent Lavenu. Il y côtoiera notamment Romain Bardet et Alexandre Vuillermoz, les stars montantes du cyclisme hexagonal.



Succès pour le cross départemental

Le 16 novembre dernier, Baraqueville accueillait l'édition 2016 du cross scolaire du Conseil départemental. 13 courses figuraient au programme pour les 3500 élèves du CM2 à l'université engagés. Un vrai succès.



Cross régional : première réussite !

Pour la première fois le 7 décembre dernier, Baraqueville accueillait les finales régionales de l'UNSS. Ce sont près de 1400 collégiens et lycéens qui se sont affrontés sur le parcours très sélectif du Val de Lenne.

Ateliers et clubs théâtre des collèges

Aveyron Culture accompagne le développement de la pratique du théâtre pour les adolescents



Aveyron Culture – Mission départementale accompagne les enseignants qui organisent des ateliers ou animent un club théâtre à l'année. Plusieurs modules de pratique, de réflexion et de rencontre avec des artistes et des œuvres sont proposés aux adolescents pour découvrir les enjeux et contraintes du théâtre, du texte à la représentation.

Aveyron Culture – Mission Départementale mène cette année une première expérience avec deux collèges avec la participation de compagnies aveyronnaises. Le collège Sainte-Marie de Cassagnes-Bégonhès, accueillera Olivier Benoît, acteur et directeur de la compagnie TàbolaRassa, le collège Saint-Michel de Belmont-sur-Rance, recevra Marie des Neiges Flahaut, comédienne et chanteuse et Kévin Pérez, comédien, de la compagnie Création Éphémère.

Dans cette même logique, Aveyron Culture – Mission Départementale accompagne le Club théâtre du collège de la Viadène de Saint-Amans des Côtes, en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement départemental de l'Aveyron, avec les interventions de Jean-Marie Doat, comédien, marionnettiste et metteur en scène de la compagnie En votre compagnie de Millau.

Des restitutions seront programmées au printemps 2017, à l'issue du travail mené lors des ateliers, à Cassagnes-Bégonhès pour le collège Sainte-Marie, au théâtre de la Fabrik à Millau pour le collège Saint-Michel de Belmont-sur-Rance et au Nayrac pour le Club théâtre du Collège de la Viadène.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du dispositif « Éducation artistique et culturelle » d'Aveyron Culture - Mission Départementale, dont l'un des objectifs est d'inviter des artistes professionnels à participer au développement de la pratique artistique des enfants et des adolescents du département.

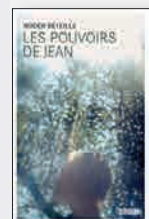
→ **Aveyron Culture - Mission Départementale - 25, av. Victor Hugo - Rodez**
Tél. 05 65 73 80 50 - aveyron-culture.com



UN LIVRE

Les Pouvoirs de Jean

Dans son dernier ouvrage paru aux éditions du Rouergue, Roger Béteille met en scène la vie, les aventures et les mésaventures de Jean Pelous, un éleveur quadragénaire. Cet homme qui a consacré sa vie à son exploitation est resté célibataire, vivant avec sa mère qui vient de décéder. Alors bien sûr en ce moment de deuil, on l'entoure. Mais on le surveille aussi. Et si désormais isolé, il ne prenait la décision de vendre ses terres ; ces terres qui font la richesse d'une famille. Alors, on observe, on convoite, on suppute... Oui mas voila, non seulement Jean ne va pas céder, mais il va rencontrer l'amour et développer ses dons de guérisseur, hérités de sa mère. Des dons qui soulagent toutes les brûlures, y compris celles de la vie.



La fondation du Patrimoine

continue à agir en Aveyron



Lancée en Aveyron par le président Chirac en 1997, elle continue à accompagner associations et particuliers, soucieux de préserver le patrimoine

La fondation du Patrimoine continue à agir en Aveyron. On s'en souvient rarement, mais la Fondation du Patrimoine est née en Aveyron plus exactement à Millau le 18 décembre 1997, où elle fut portée sur les fonts baptismaux par Jacques Chirac. 20 ans plus tard, elle poursuit ses activités pour la sauvegarde du patrimoine de proximité. On parle là de ce patrimoine public ou privé qui ne peut souvent prétendre aux aides de l'État mais qui est le témoin, le marqueur d'une histoire locale. Pour mener à bien ses actions, la Fondation a plusieurs leviers à sa disposition. La mise en place de souscriptions permettant aux donateurs de bénéficier d'avantages fiscaux ; l'attribution aux propriétaires privés d'un label leur permettant de déduire de leurs impôts tout ou partie des travaux engagés ; l'attribution de subventions grâce à des conventions de mécénat. Enfin la fondation relaie les appels à concours thématiques. Ce qui est notamment le cas en Aveyron, grâce au partenariat conclu avec le Conseil départemental. C'est grâce notamment à la mise en place de souscriptions que la Fondation s'est engagée le 19 novembre dernier aux côtés de l'association du Mémorial de la Résistance de Sainte-Radegonde, afin de financer les travaux de réfection du gisant des fusillés du Mémorial ; cette sculpture réalisée en 1947 ayant souffert des outrages du temps et des éléments.

Contact : Patrice Lemoux - Délégué territorial aveyron
lemoux.patrice@gmail.com

NOTE POUR VOUS

Mémoire et modernité aux archives départementales

Les archives départementales franchissent une nouvelle étape dans l'utilisation du numérique, à la fois pour améliorer l'accessibilité des documents pour le public et pour faciliter le travail des 21 personnes (19 du Département et 2 de l'Etat) qui font tourner cette belle machine de la mémoire aveyronnaise. Ainsi que le souligne Jean-François Galliard, vice président du Conseil départemental en charge de la culture : « les archives sont résolument modernes », et ce logiciel va permettre au public de la salle de lecture d'avoir une « commande » facilitée.

De la danse en milieu scolaire

Pendant longtemps, dans les établissements scolaires, la danse a été perçue comme de l'expression corporelle, c'est-à-dire de l'éducation physique et sportive. Or dans cette approche, la dimension artistique est souvent le parent pauvre. Fort de ce constat et de nombreuses années en tant que chorégraphe, le Castonétois Stanislas Lipinsky a pris son bâton de pèlerin pour aller démarcher les établissements scolaires, en leur proposant d'animer des cours de danse. Depuis la rentrée dernière, il intervient au sein de plusieurs établissements ruthénois. Et dans son enseignement, il laisse libre cours à la créativité de ses élèves dans le choix des musiques, des chorégraphies.

Appel aux artistes

Dans le cadre de la deuxième édition du salon des vins pétillants d'Estaing, qui se déroulera du 2 au 4 juin prochain, un appel à candidature d'artistes est lancé. Sur le thème « Vins et vignes de lumières », peintres, photographes, sculpteurs sont invités à concevoir les capsules qui maintiennent les bulles dans les bouteilles de « Fest'aing ». Renseignements au 06 03 01 04 00.

Focus sur



Le 24 janvier Suites curieuses, à la MJC de Rodez

Partez à la redécouverte du Petit Chaperon rouge de Charles Perroult. Trois danseurs et une danseuse sous la direction d'Hélène Blackburn revisitent cette œuvre ultra classique en y mêlant dessin animé, langage des signes, musique et danse. Acrobates, clowns et marionnettistes, ces quatre artistes virevoltent sur scène, pour le plus grand plaisir des petits comme des grands.



Le 2 février Gargantua à Villefranche

Gargantua fut l'œuvre de Rabelais. Mais dans sa version modernisée, elle est l'histoire d'un petit garçon d'aujourd'hui un peu gros, qui découvre l'œuvre de Maître François. Dans cette création originale, Pascale Hillion donne à tous petits et grands, l'occasion de réfléchir sur l'actuelle société de consommation. Le 2 février à 20h45 au Théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue.



Le 3 février Jazz à Sévérac avec Lorenzo Naccarato trio

En collaboration avec Millau Jazz festival, Sévérac d'Aveyron accueille le 3 février prochain, un concert de jazz avec le Lorenzo Naccarato trio. Souvent considérée comme l'une des révélations de l'année, c'est une formation novatrice et à l'identité propre qui sera sur scène.



Jusqu'au 17 juin Reptiles au musée Vetter

Crapauds, salamandres, grenouilles, serpents, lézards, tortues... Tous ces animaux nous inspirent sympathie ou véritable dégoût, mais restent largement méconnus. Décryptant quelques mythes et légendes, cette exposition très ludique permet de découvrir la beauté, la richesse mais aussi la fragilité de ces espèces et de leurs milieux de vie. Au musée Pierre Vetter de Decazeville.



Le 24 janvier Huster et Camus à Millau

Prix Nobel de littérature Albert Camus fut un témoin des bouleversements de la France après la 2^e Guerre Mondiale. Au travers de son évocation du célèbre écrivain, Francis Huster sera sur la scène de la Maison du Peuple de Millau, le 24 janvier, pour y parler d'humanisme face à la barbarie. Un sacré goût d'actualité.



Le 3 février Camille Bazbaz au Club

Le 3 février à 20h30, le Club à Rodez accueille Camille Bazbaz. Aujourd'hui aux claviers de son orgue Hammond, l'ex-Cri de la Mouche navigue entre reggae et soul. Un cocktail particulièrement euphorisant à savourer sans modération en live. Les billets sont en prévente (15€) à la Maison du Livre de Rodez (passage des maçons) ou sur oc-live.festik.net.



Le 23 février Drôle de Rugby à la Baleine

Le rugby par ses outrances, ne pouvait que servir de terrain de jeu à un humoriste. C'est ainsi que le temps de la soirée du 23 février prochain, à la Baleine, Cédric Chapuis, nommé aux Molières 2016, vous amènera sur le terrain du rire et de l'amusement au travers d'un spectacle où il pointera tous les travers de ce mundillo rugbyistique.



Le 27 janvier Danse à Brommat

À 20h30, à la salle des fêtes, la compagnie Les Ames Fauves propose une création originale, « Akomia mia volta ». Dans ce spectacle, la chorégraphe Claire Cauquil propose une œuvre en 4 actes et un prélude, basée sur des témoignages de citoyens grecs, en prise avec la crise économique. Ce spectacle en résidence est soutenu par la communauté de communes du Carladez et le Conseil départemental.

SORTIR EN AVEYRON

Tout l'Aveyron dans votre portable

Le Comité départemental du tourisme propose depuis cet été une application smartphone « Sortir en Aveyron » qui vous permet de retrouver en un seul clic tout l'agenda des manifestations du département de l'Aveyron.

L'Aveyron en marche - Majorité du Conseil départemental

Une majorité rassemblée pour agir

En 2008, c'est à l'issue d'une élection primaire au sein de la majorité du Conseil général de l'époque que j'ai été désigné pour porter les couleurs de celle-ci à la présidence de l'institution. J'ai été élu et, depuis, la majorité est restée solide, unie, riche de ses différences mais responsable collectivement de l'action que nous avons engagée pour l'Aveyron.

Elle s'est renforcée au fil des scrutins, preuve s'il en est de la confiance des Aveyronnais dans une équipe expérimentée, rajeunie, en phase avec les attentes de la population. Nous avons pris la mesure des défis qui sont devant nous pour faire partager le plus largement possible le programme d'attractivité dont j'ai pris l'initiative, Cap 300 000 habitants. Nous sommes sur la bonne voie. Dans ce contexte, j'ai souhaité que, pour la prochaine élection à la présidence du Conseil départemental, que je vais quitter pour me mettre en règle avec la loi de non-cumul des mandats et siéger au Sénat, le choix du candidat de la majorité puisse également se dérouler avec un processus de primaires internes. Elles se sont déroulées fin novembre dernier. Je remercie tous les candidats qui se sont engagés dans cette procédure, expression d'une démarche démocratique évidente. Tous (ils étaient 5 au départ, puis 3) ont fait preuve d'un grand respect

réciproque. C'est Jean-François Galliard, conseiller départemental du canton de Millau 2, actuel vice-président en charge de la culture et du personnel, rapporteur général du budget, qui a été élu. Il a tout mon soutien dans la tâche qui l'attend, une fois que sera confirmée –ce dont je ne doute pas– et le moment venu son élection officielle comme président du Conseil départemental.

Sur la base du projet de mandature qui est le ciment de notre démarche, je sais que le Conseil départemental saura, avec lui, poursuivre le combat pour construire un Aveyron toujours plus fier de sa cohésion sociale, sans cesse tourné vers l'avenir, moderne et audacieux, dans lequel notre collectivité est la garante de toutes les solidarités et de l'efficacité de l'action de proximité.

Sur le socle de ses valeurs et dans un esprit de dialogue constructif, la majorité départementale rassemblée constitue le moteur de ce projet, dont la pierre angulaire est et restera le service de l'intérêt général et la passion de l'Aveyron.

Jean-Claude Luche,
Sénateur de l'Aveyron, Président du Conseil départemental,
Conseiller départemental du canton Lot et Palanges.

Groupe Socialiste et Républicain

Investir dans la solidarité, pour développer les territoires

Au gré des lois de décentralisation successives, le Département est devenu la collectivité de référence dans la mise en œuvre et le financement des missions de solidarité. Protection de l'enfance, services aux personnes âgées, soutien aux personnes en situation d'handicap, appui à l'insertion et à l'emploi, amélioration de la couverture santé... sont aujourd'hui le cœur de métier des conseils départementaux. 1 Aveyronnais sur 4 fait appel chaque année à la solidarité départementale. Cette mission de solidarité a encore été renforcée récemment par : la loi d'Adaptation de la société au vieillissement du 30 décembre 2015 et la loi relative à la protection de l'enfance du 14 mars 2016. La balle est dorénavant dans le camp des conseils départementaux, qui peuvent dès aujourd'hui innover et proposer des politiques nouvelles dans un domaine qui est facteur de croissance. A nous de la saisir !

L'action sociale n'est assurément pas un coût pour l'Aveyron mais une opportunité, un facteur de développement. Ainsi, la Silver Economie (économie au service des âgés) et l'économie sociale et solidaire sont des domaines créateurs d'emplois et de bien être pour tous. L'Aveyron se doit d'accompagner ces opportunités de développement. Les élus du groupe Socialiste et Républicain prendront part à ce travail dense et exaltant. Ils forment le vœu que l'année 2017 le soit tout autant pour les Aveyronnaises et les Aveyronnais. Bonne année 2017 !

Bertrand Cavalerie, Président du groupe socialiste et républicain et l'ensemble des membres, Hélian Cabrolier, Arnaud Combet, Corinne Compan, Karine Escorbiac, Anne Gaben-Toutant, Jean-Dominique Gonzales, Cathy Mouly, Graziella Piérini, Sarah Vidal.

Groupe radical & citoyen

Pour une gouvernance renouvelée

Jean-Claude Luche doit céder sa place de Président de notre assemblée pour se conformer à la loi de non cumul entre un mandat d'exécutif Départemental et son mandat de Sénateur. Une nouvelle élection va donc intervenir pour désigner la nouvelle Présidence. Le groupe majoritaire a déjà désigné son candidat. Pour notre groupe Radical et Citoyen, je soumettrai ma candidature à mes collègues avec en premier lieu : la volonté d'affirmer la représentativité féminine dans une assemblée qui

se veut paritaire par le nombre d'élues mais pas réellement sur la place effective qui leur est faite, pour preuve aucune candidature féminine sur 5 candidats à la primaire du groupe majoritaire ! En second lieu pour apporter une réflexion sur la nécessité d'une politique innovante et créative, ce qui nous fait défaut aujourd'hui, notre assemblée offrant une gestion rationnelle mais exempte de projets novateurs indispensables dans le contexte sociétal auquel nous sommes confrontés.

Anne Blanc, Groupe Radical et Citoyen.



Fernand Pouillon à Belcastel

Fernand Pouillon et le château de Belcastel

Le célèbre architecte est tombé amoureux du château de Belcastel en 1974. Jusqu'à sa disparition en 1986, il n'a eu de cesse de faire revivre ce joyau médiéval. Un ouvrage qui aujourd'hui est la propriété d'un couple de galeristes new-yorkais.

Fernand Pouillon et le château de Belcastel, c'est à la fois l'histoire d'une renaissance et d'une passion. Nous sommes en 1974. Fernand Pouillon architecte qui travaille et vit de l'autre côté de la Méditerranée rend visite à une amie, France Arudi, qui habite à Peyrusse-le-Roc. En passant, il aperçoit les échafaudages qui s'élèvent le long des murs de l'ancestrale bâtisse de Belcastel. Il demande à visiter la bâtisse, ce qui est fait avec l'aide de Robert Grialou. Homme de défis et de passion, Fernand Pouillon décide de racheter les lieux via une Société Civile Immobilière et se lance dans sa restauration.

Un chantier pharaonique qui dure de 1974 à 1983. Dix années à rebâtir, restaurer, aménager. Et une fois qu'il revient en France en 1984, Fernand Pouillon s'y installe. Il continue à aménager les lieux avec Jean Bruel, devenu chef d'équipe de restauration et lui-même ferronnier de talent qui réalisera toutes les grilles du château. Et c'est là que l'architecte

décèdera en 1986, considérant que cette restauration aura été son chef d'œuvre.

A l'issue de son décès, Catherine Sayen sa dernière compagne tentera de conserver la propriété. Et elle souhaitait trouver un moyen d'en faire don à un organisme public, afin de mieux faire connaître l'œuvre de l'architecte. Hélas en 2004, quand l'un des murs du château s'effondre, elle se rend compte qu'elle ne peut financièrement mener les indispensables travaux et Belcastel est alors vendu à un couple de galeristes new-yorkais qui y présentent tous les ans, de magnifiques expositions d'art. C'est une nouvelle vie qui a commencé pour le célèbre château.

Un architecte tombé amoureux du château, considéré comme son chef d'œuvre



L'œuvre de Pouillon

Pour ceux qui souhaiteraient approfondir leur connaissance du travail de l'architecte Fernand Pouillon, deux ouvrages à lire : « *Pierres Sauvages* », écrit par Fernand Pouillon en 1964.

Un ouvrage qui vient d'être réédité chez Seuil.

« *L'architecture par Fernand Pouillon* », écrit par Catherine Sayen, paru aux éditions Transversales.